

CARNET

PORTRAIT

Véronique Flachaire *Première « baronne » du Crédit Agricole*

Ne lui dites pas que sa nomination est historique pour la Banque verte, elle vous certifiera modestement le contraire. « *Quand on vit les choses de l'intérieur, on n'a pas l'impression qu'il s'agit d'un événement important*, explique cette Drômoise d'origine. *Je le prends plutôt comme une évolution naturelle. Mais j'espère tout de même que cela va ouvrir des portes et que d'autres me rejoindront.* » Car, à cinquante et un ans, Véronique Flachaire est devenue la première femme à diriger l'une des caisses du groupe, celle de Charente-Maritime Deux-Sèvres. Les « barons régionaux » accueillent donc leur première « baronne » depuis la création des Caisses régionales en 1895.

Son parcours au sein du groupe, elle le qualifie volontiers d'atypique. Ingénieur chimiste de formation, elle entend dès le début de sa troisième année des démarches pour changer de voie et décroche un contrat de travail chez Orga Consultant, un cabinet de conseil en organisation qu'elle rejoint en juillet 1980. Le métier de banquier, elle y viendra trois ans plus tard par le biais d'une réponse à une offre d'emploi du Crédit Agricole du Midi. « *J'avais un peu abordé le métier à la Société Générale dans le cadre d'une mission chez Orga Consultant* », explique-t-elle. Le déménagement à Béziers, région dont elle garde encore aujourd'hui un léger accent, lui



permet de se rapprocher de son mari, qui vient d'être muté à Toulouse. La Caisse du Midi, dirigée par Jacques Massebeuf – une figure au sein du groupe, aujourd'hui décédé –, a besoin d'un chef de mission pour réorganiser le réseau. Il faut diminuer le nombre de postes en agences, repenser les rémunérations variables, former de nouveaux commerciaux... Par la suite, le passage par la DRH paraît obligé. « *Pour régler les problèmes que j'avais créés, en quelque sorte !* »

Toute la suite de la carrière de cette femme souriante et joviale ne sera qu'un long perfectionnement de son apprentissage des différents métiers de la banque. Un peu avant de commencer une formation diplômante de deux ans à Sciences

po, option finances et marchés de capitaux, elle entame à la fin des années 1980 le parcours du combattant pour accéder au sésame : la direction générale d'une Caisse.

Au contact du terrain

« *Mais, avant cela, il faut passer par toutes les étapes* », rappelle-t-elle. Directeur (elle le sera dans sa Caisse du Midi), directeur général adjoint (elle le sera à la caisse du Sud-Ouest), puis directeur général... d'une filiale, Infosur. « *C'est moi qui ai demandé ce poste* », précise-t-elle. Elle passe au niveau supérieur avec 1.200 personnes sous sa responsabilité. Mais, avant de devenir directeur général de la Caisse de Charente-Maritime Deux-Sèvres, il lui faudra encore prendre la direction générale du Cedicam (flux et moyens de paiement), puis passer par la filiale cotée Crédit Agricole SA pour superviser les relations avec les Caisses régionales, un poste lui permettant de rester au contact du terrain.

Basée désormais à Niort, elle va pouvoir s'adonner à l'une de ses passions, la voile, mais devra renoncer à une autre, les ballets. « *A moins que mes déplacements réguliers à Paris, dans le cadre des réunions des patrons de Caisse, ne me laissent parfois le temps d'y retourner* », espère-t-elle.

REJANE REIBAUD